



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

06-12-2016

Italie: Rejet massif de la politique du gouvernement Renzi

L'Italie a voté dimanche pour un référendum organisé par le gouvernement du premier Ministre Matteo Renzi. Ce référendum avait pour objectif de valider un renforcement du pouvoir exécutif au détriment des pouvoirs parlementaires. Il s'agissait donc de donner plus de moyens au gouvernement pour faire passer les attaques contre les conquêtes des travailleurs italiens. Matteo Renzi voulait utiliser ce référendum pour faire valider sa politique et il avait mis en balance sa démission en cas de non. Le résultat est sans appel, avec une forte participation, près de 60 % des votants ont renvoyé Renzi.

L'on-t-ils fait pour des raisons constitutionnelles ? La réponse est non. Il l'on fait pour protester contre une politique anti-sociale qui met en pièce les conquêtes de la classe ouvrière italienne. Renzi chef du Parti Démocratique a accéléré, comme l'on fait Hollande et Valls en France, la mise en œuvre des exigences du patronat italien de réduction drastiques des droits sociaux, des salaires et des pensions. Renzi a été le promoteur d'une réforme du droit du travail qui lui a valu les félicitations du patronat et de l'Union Européenne. A ce titre il a été présenté comme le Valls italien. Sur le plan international, il a amplifié la soumission de l'Italie aux USA au travers de l'OTAN et à l'Union Européenne.

Les raisons du rejet sont donc bien là : basta de cette politique de chômage, de précarité et de bas salaires ! D'ailleurs, l'intensité des luttes sociales contre cette politique montrent bien le degré de ras-le-bol des travailleurs. Les forces politiques du capital, qu'il s'agisse du « mouvement 5 étoiles », comme de la « ligue du Nord » et de « Forza Italia » de Berlusconi ont choisi de surfer sur ce mécontentement pour mieux le dévoyer. Il n'y a rien à attendre de ce côté si ce n'est une aggravation de la situation. La seule alternative, comme partout aujourd'hui, c'est la lutte de classe anti-capitaliste pour abattre le capital et ouvrir la perspective d'une société socialiste. C'est la bataille que mène le Parti Communiste d'Italie qui s'est reconstitué sur une base de classe. Notre solidarité, comme à la classe ouvrière italienne, lui est acquise !